



Peronne, le 9 9^h 1906



Mon cher maître et ami

J'ai reçu à la suite de
 mon petit article bien de encouragement
 mais aucun ne me sert plus sensible
 que les vôtres, parce qu'il n'en est
 pas de plus autorisés. Merci aussi
 des indications que vous me donnez.
 Comme je déplore la distance qui
 nous sépare ! Je voudrais recevoir
 chaque jour vos conseils sur
 bien des points nébuleux. Vous savez
 comme moi qu'il est difficile de
 travailler isolément dans une ville
 de province. Les livres ne suffisent
 pas.
 J'ai cherché à faire à moi

Mmanuel en intention de travail
 comme et utile. Je sais que dans
 la tentation à synthétiser, à classer
 et à chronologiser, on est exposé
 à bien des erreurs et à bien des
 lacunes, mais en prévision, l'adage
 que la vérité naît de l'erreur
 plus aisément que de la confusion
 à toute son application.

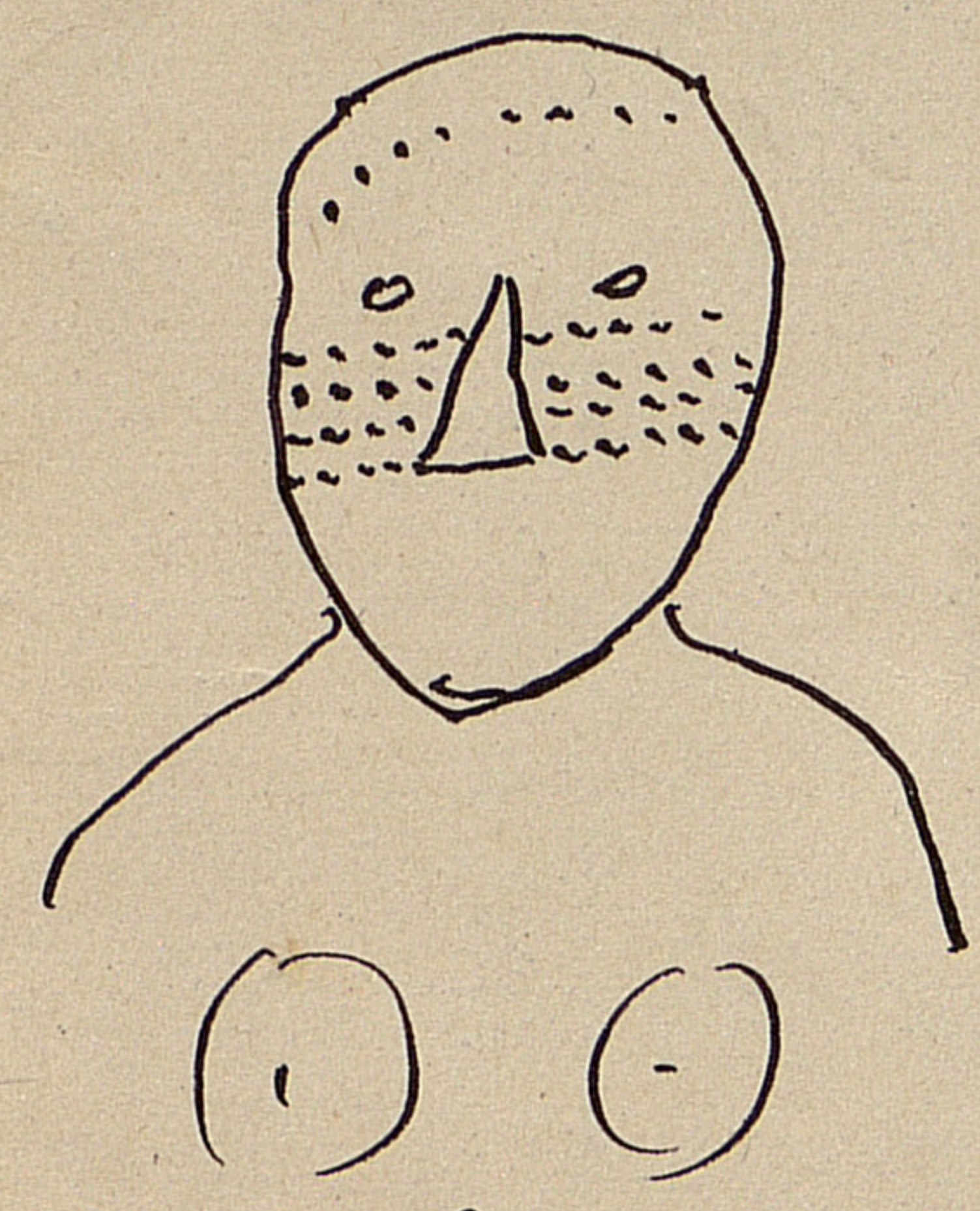
Je voudrais aussi, modestement
 imitateur de Montaigne et Renan
 or humble disciple, contribuer à jeter
 le pont sur le fossé qui sépare
 le Préhistorique de l'archéologique classique
 et l'archéologie moderne. Perrot
 dans son Histoire de l'Art avoue à bon
 droit qu'il ne connaît guère les temples
 primitifs ~~et~~ modernes que par
 les Indes du Pérou de l'Amérique
 à l'Amérique. Les classiques ne
 connaissent guère mieux les
 hommes primitifs et il est fort dommage

Pent. etc. qd un manuel qui le
guidera dans le dédale de sources
les fournira vers nos études.

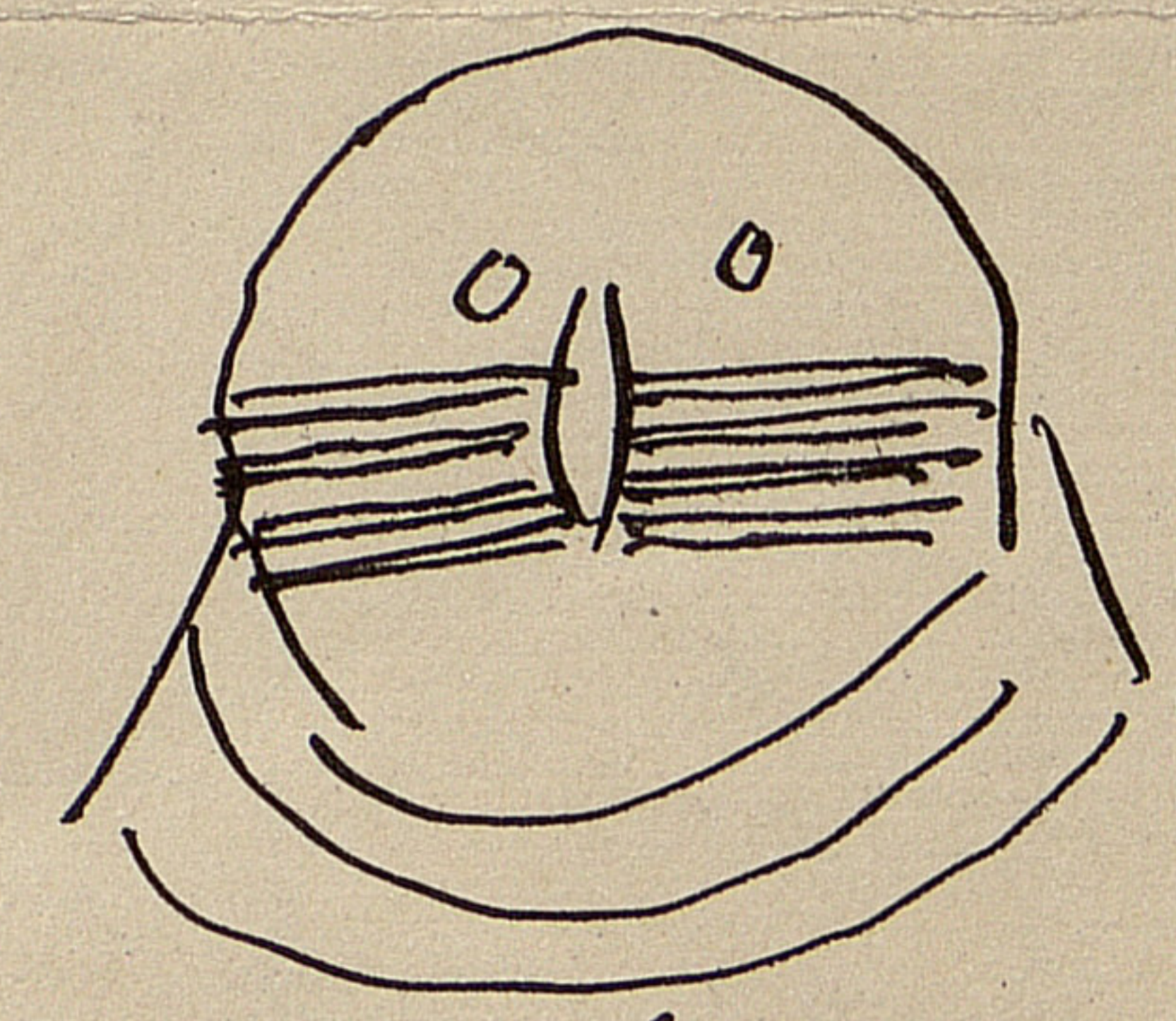
A ce sujet, voici je crois un
curieux exemple de rapprochement
: J'ai dans cet ordre d'idée
je viens d'adresser à Reinach
un article sur le tatouage et le
peinture corporelle dans le Gaule
préhistorique. En étudiant les
idols pémycennes de la mer
Noire, j'arrive à cette conclusion
que nos idoles de l'Aveyron,
du Tara et du Portugal sont
des idoles au visage peint
ou tatoué. Comparez la fig. 1
de Seriphos (Foules pémyci-
ennes) avec la fig. 2. (I. Serrin
ou du Portugal. Cela ne semble
typique, rapproché surtout des
trouvailles à motifs colorés

(etc.)

Dans les fouilles pémycennes et dans
nos villages et situées fin viol.
et âge de bronze I. On a trouvé
l'élément en cuivre des tatouages
pémycennes. Et, dans nos gravilles
sépulcrales on trouve des perforations
parfois si souvent le point
en cuivre ou bronze associé à des
objets à barres. Ne serait-ce pas
un point de tatouage? J'ai la
preuve qu'il était enroulé.



Isole de
Seriphos.
Les points peints
de couleur rouge.



I. Serrin
ou Portugal

cf. le crâne
de Sargola

De fait on y a vu
4 traits sur le joues
en pointes musculaire
ou jonctives.

Je reviens à votre lettre.



Vous me demandez si j'accepte
la date de Martelin. Oui, pour
l'âge du bronze. Non, pour
tout l'âge du fer. Je vous
soumets mon tableau

Pour l'âge du bronze,
d'ailleurs il y a des points à
réserve précis. Les subdivisions
d'ensemble, en tout que chronologie
absolue, encore provisoires et
un peu arbitraires. Ces réserves
faites, il faut les garder en les
révisant constamment.

J'aurai été le coll. du feu
Sallustien pour attirer l'attention
sur elle. Je souhaite que le
projet soit vu par
l'abbé.



Voilà l'avis de Martelin sur la chronologie de l'âge du fer. Il donne tout le tableau de l'âge du fer.

Pour la refutation de Thiel
j'exposai mes raisons dans ma
suite.

Kerne! C'est un olli!
J'espère que vous nous
decouvrez prochainement vos trouvailles
à l'Ariege. Brevet à Timé
Martel me leçon mérite
je lui reprocherais même j'avais
en la main trop douce.

Il y avait dans l'article de
Martel des insinuations perfides
et quelle ignorance en préhistorique!

Il paraît que le 3^e
Congrès de la S.P.F. se
tenait à Autun.

M. Semae se réunira à moi
chaque matin, pour vos travaux
J'ai nos sympathies. J'ai